

La réception du darwinisme dans la sphère catholique

Dominique Lambert

Université de Namur
Académie Royale de Belgique
(dominique.lambert@unamur.be)



FACULTÉ
DES SCIENCES

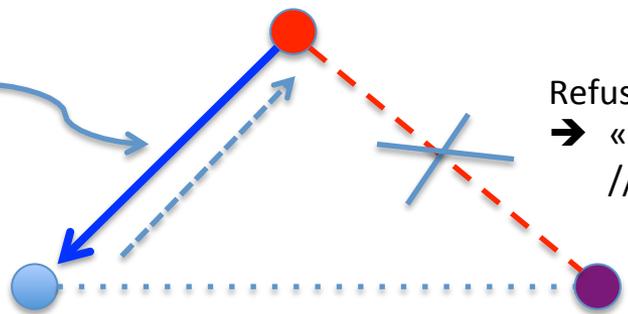


Georges Lemaître

Science (cosmologie)

Interactions fructueuses

Philosophie
- induite par des questions scientifiques



Refus du concordisme
→ « Théorie des 2 chemins »
// NOMA de Gould

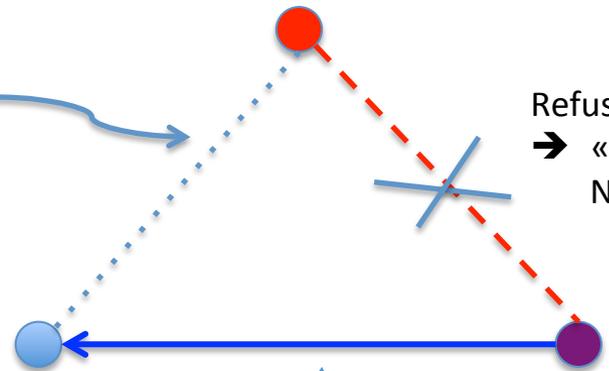
Absence de liens philosophie-théologie

Théologiens « darwiniens »

Science (théorie darwinienne)

Lien affirmé mais inexistant

Philosophie
- « adaptée » à la théologie
- Mais incompatible avec la science!



Refus (partiel) du concordisme
→ « Naturalisme chrétien »
NOMA partiel + « God of the gaps »

Existence d'un lien Philosophie-théologie
(contraint par un cadre traditionnel)

La réception du darwinisme dans la sphère catholique: 4 périodes

I. Premières réactions négatives au « Darwinisme »

Le concile provincial de Cologne (1860): Darwin condamné pour ce qu'il n'a pas encore dit!

II. Réactions positives: les théologiens « darwiniens » de la fin du XIX^{ème} siècle:

Leroy, Zahm, Bonomelli, Hedley, Caverni ... inquiétés mais « non » condamnés! Darwiniens?
Transformistes?

III. Au début du vingtième siècle: dernières turbulences « antimodernistes »

Un cas typique: Henry de Dorlodot: inquiété pour ce qu'il n'a pas écrit! Mais est-il darwinien?

IV. De Pie XII à nos jours. Une véritable réception du darwinisme? Oui... mais...

Une histoire qui donne à penser: épistémologie des interactions « sciences-théologies »

I. Premières réactions négatives au « Darwinisme » (*L'Origine des Espèces*, 1859)

+ [Concile Provincial de Cologne 1860](#) :

« Nos premiers parents ont été créés directement par Dieu. C'est pourquoi nous déclarons en contradiction avec la Sainte Ecriture et avec la foi l'opinion de ceux qui n'hésitent pas à affirmer l'évolution spontanée d'une nature imparfaite vers une forme connexe plus parfaite, d'où enfin serait issu [l'homme](#) au moins dans son corps. »

(I.D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, Vol.48, Graz, Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, 1961, cols. 25-166. Nous citons l'extrait d'après : J. De Fraine, *La Bible et l'origine de l'Homme*, Bruxelles, Desclée De Brouwer, 1959, Museum Lessianum section biblique n°3, p.115)

... mais Darwin n'a pas encore parlé de l'homme!

+ [Réactions personnelles négatives de Pie IX \(1875\)](#)

II. Réactions positives: les théologiens « darwiniens » de la Fin du XIX^{ème} siècle

Marie-Dalmace Leroy, O.P., *L'Evolution Restreinte...* (1887)

L'évolution est compatible avec la théologie catholique:

- La Bible (Gn 1) ne dit rien sur la fixité des espèces
- Certains Pères de l'Église ont été « transformistes » (raisons séminales)
- Position de Leroy:
 - + vie non-humaine: intervention initiale de Dieu sur la matière, suivie d'une évolution continue
 - + pour le corps de l'homme: intervention spéciale de Dieu (Thomas d'Aquin: pas de corps humain sans âme humaine...)

Le contexte:

1) C'est une période où même au point de vue scientifique

On assiste à une remise en question du darwinisme

cfr Peter Bowler, *The Eclipse of Darwinism*, J. Hopkins, 1983

2) ...où s'intensifie le conflit positivisme-catholicisme

cfr Draper, *The Conflict Between Religion and Science*, 1881

3)... où l'exégèse catholique s'émancipe: *Congrès Scientifiques Catholiques* (1888-1900)

Provoquant dans les rangs des plus conservateurs:

+ les réactions contre le progrès en exégèse

+ Les réactions de philosophes néo-scolastiques: contre l'idée d'évolution des espèces

« *non est motu in genere substantiae* » ; « *Forma substantialis non suscipit magis et minus* »

+ désir de forger une « science catholique »

Le livre du P. Leroy est dénoncé à Rome

- 6 rapports dont la majorité est favorable
- 1 rapport négatif de E. Buonspensiere, O.P. :

«le livre doit être proscrit car il contredit l'immuabilité des espèces »

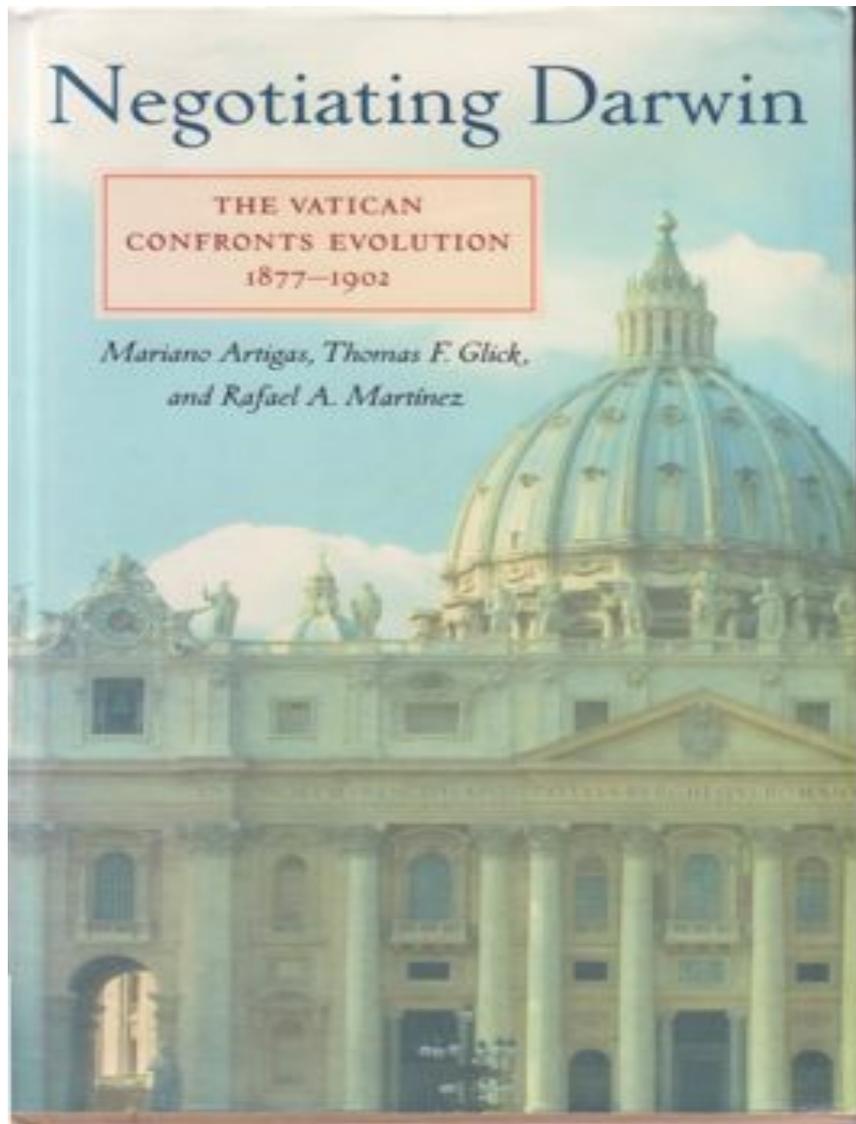
→ Leroy avait été défendu par le P. Monsabré, O.P. et par le géologue de Lapparent

→ Mais tout le monde n'était pas de cet avis: exemple le P. de Scorailles, S.J.

La *Congrégation de l'Index* demande la prohibition du livre, mais accepte que le décret ne soit pas publié s'il publie une rétractation:

Le Père Leroy accepte la décision : 1895

« J'apprends maintenant que ma thèse examinée ici par l'autorité compétente a été jugée insoutenable en ce qui concerne le corps de l'homme, incompatible qu'elle est tant avec les textes de la Sainte Ecriture qu'avec les principes d'une saine philosophie. Enfant docile de l'Eglise, résolu avant tout à vivre et à mourir dans la foi de la Sainte Eglise romaine, obéissant du reste à des ordres supérieurs, je déclare désavouer, rétracter et réprouver tout ce que j'ai dit, écrit et publié en faveur de cette théorie. »



Baltimore, Johns Hopkins University
Press, 2006

Études de 6 cas de théologiens catholiques défenseurs du « darwinisme »

D'après les archives de l'ancienne
Congrégation de l'Index
(supprimée en 1917)

→ Aucune condamnation officielle
et solennelle du darwinisme,
aucune mise à l'index des livres de
Darwin.

→ Demandes de rétractation

→ 1878: Une condamnation passée
inaperçue: Raffaello Caverni

*De'nuovi studi della Filosofia.
Discorsi a un giovane studente,
Florence, Carnesecchi, 1877*

Les transformistes catholiques ... inquiétés
mais non condamnés (du moins pour leur « évolutionnisme »...!)

Mgr G. Bonomelli
(1831-1914)

John A. Zahm, csc
(1851-1921)

Prof. De Physique à
Notre Dame

Evolution and Dogma
(1896)

Mgr John C. Hedley, osb
(1837-1915)

Rétractation dans
Gazetta di Malta!

St Georges J. Mivart
(1827-1900)
(évolutionniste mais
anti-darwinien!)

Exception: Raffaello Caverni (1837-1900): condamné pour son évolutionnisme
mais personne
ne l'a jamais su, même pas lui!

Mais quel est le « darwinisme » des théologiens défenseurs de Darwin?

Exemple: J.A. Zahm, « Evolution et téléologie », *Revue des Questions scientifiques*,

“Je considère l'évolution comme étant prouvée, ou plutôt, comme étant la seule théorie capable de fournir une explication de la nature qui réponde aux exigences de la science moderne” (p.404)

Refusant une lecture littérale de la Genèse, Zahm montre qu'il y a bien action et finalité divine dans le monde.

Cependant, cette action ne peut se concevoir anthropomorphiquement comme:

“le procédé d'un simple artisan” (p.412) car

“(Dieu) n'est pas, comme nous le fait observer S. Athanase, un charpentier, mais un créateur” (p.418)

= distinction « **création** » et « **fabrication** » !

L'évolution biologique ne pose plus de problème à la théologie de la création car:

“Ce que donc les anciens théologiens appelaient la création ou formation secondaire ou potentielle – le développement sous la providence directrice de Dieu – nous pouvons l'appeler maintenant, et avec la plus grande précision de langage, l'évolution. Car Dieu, comme nous le fait observer S. Augustin, n'a pas créé immédiatement les animaux et les plantes; mais Il les a créés potentiellement et virtuellement – *in fieri, in causa; potentialiter atque causaliter.*”

(« Evolution et téléologie », *Revue des Questions scientifiques*, p.413)

Zahm généralise la conception de la téléologie telle qu'elle apparaissait dans la *Natural Theology* de William Paley (1743-1805) qui avait tant influencé le jeune Darwin:

“Paley et les téléologistes de l'ancienne école nous indiquaient une montre comme exemple convainquant d'un plan. Mais au téléologiste moderne qui étudie l'univers à la lumière de l'évolution, ce n'est pas une simple montre qui se présente comme exemple du plan qui gouverne la création entière, depuis l'atome jusqu'à l'étoile, mais une montre capable de produire d'autres montres et de plus perfectionnées. Dieu fait toute choses, il est vrai mais il les fait en faisant se faire elles-mêmes.”

(p.418)

Cependant Darwin s'était distancié complètement de cette conception!

Ce « darwinisme » est en fait un transformisme téléologique... sans sélection naturelle!

Est-ce encore Darwin?

Parfois la sélection naturelle est tout de même présente... mais...minimisée

Jacques Laminne: théologien, membre du Conseil rectoral de l'Université de Louvain

L'univers d'après Haeckel, Paris, Bloud, 1905, p. 59.

« ... nous n'éprouvons [...] aucune velléité de diminuer la gloire de Charles Darwin. Il suffit de lire *L'Origine des Espèces* pour s'apercevoir qu'on a affaire à un savant consciencieux, tandis que la lecture du *Welträthsel* [de Haeckel] révèle le sectaire à chaque page. »

« La doctrine darwiniste de **la sélection naturelle** n'a pas, dans la pensée de son auteur, et ne peut avoir la portée que Haeckel lui attribue. D'après la déclaration expresse de Darwin, elle ne rend aucunement compte de l'origine de la vie. La chose est d'ailleurs évidente, puisque la loi de survivance du plus apte suppose la vie, et, par conséquent, ne peut pas en expliquer l'origine [...] Tandis que Darwin se reproche d'avoir exagéré l'importance de la sélection naturelle (*The Descent of Man*, Londres, 1871, p.152), Haeckel, plus darwiniste que Darwin lui-même, en fait le « dieu protecteur des espèces ». »

IV . Au début du vingtième siècle: dernières turbulences « antimodernistes »

+ Pas de condamnation officielle du darwinisme: Darwin n'est pas à l'Index!

+ Mais la défense d'un darwinisme... qui n'est pas darwinien!

→ **Problème**: on a reconfiguré Darwin, pour montrer ensuite qu'il ne posait pas de problème du point de vue de l'orthodoxie doctrinale.

Épistémologie des rapports science-théologie: on impose une lecture *a priori* des données scientifiques sur base d'une philosophie sous contraintes théologiques!
: ceci masque des problèmes importants et intéressants qui resurgiront...

On aurait pu penser que tout était pour le mieux...pour les autorités, mais...

Dernières turbulences anti-modernistes:

+ méfiance par rapport à une exégèse historico-critique (Lagrange): décrets de la commission biblique, Encyclique *Spiritus Paraclitus* (Benoît XV).

+ méfiance par rapport à l'évolutionnisme (y compris dans sa forme d'évolutionnisme chrétien) pour des raisons neo-scolastiques.

**Un scientifique de Louvain pris dans la
tourmente:**

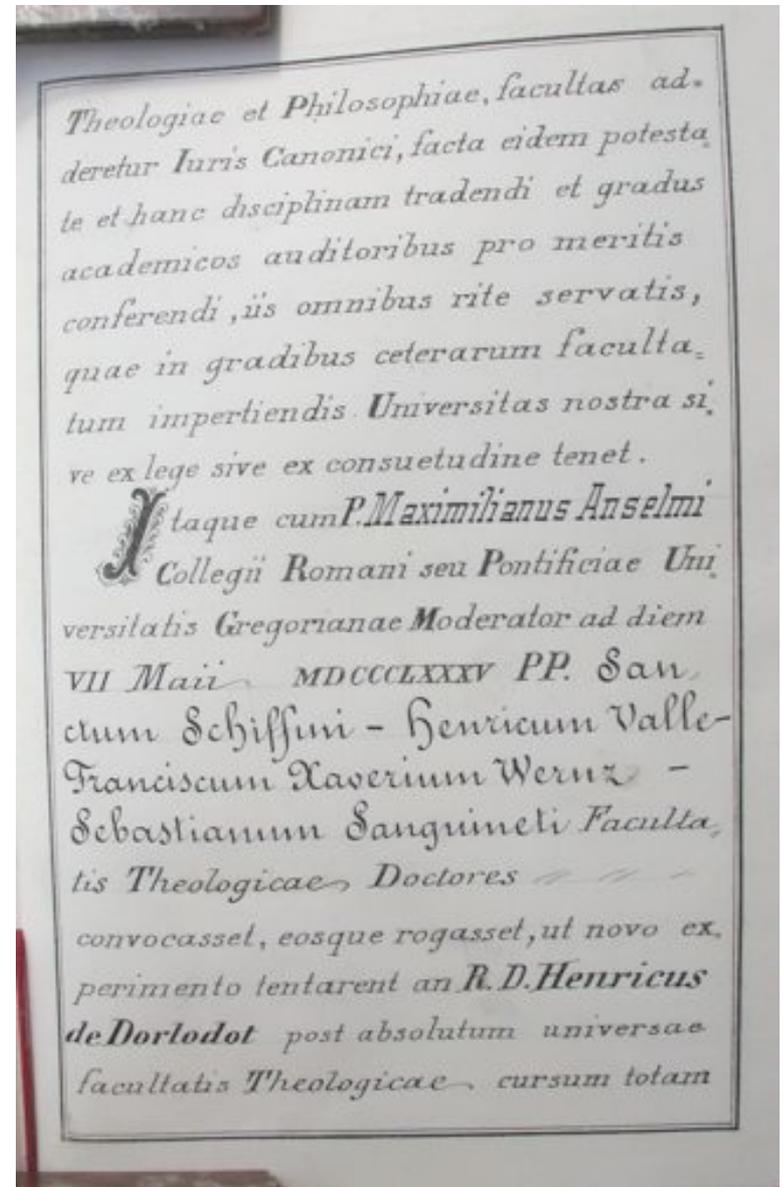
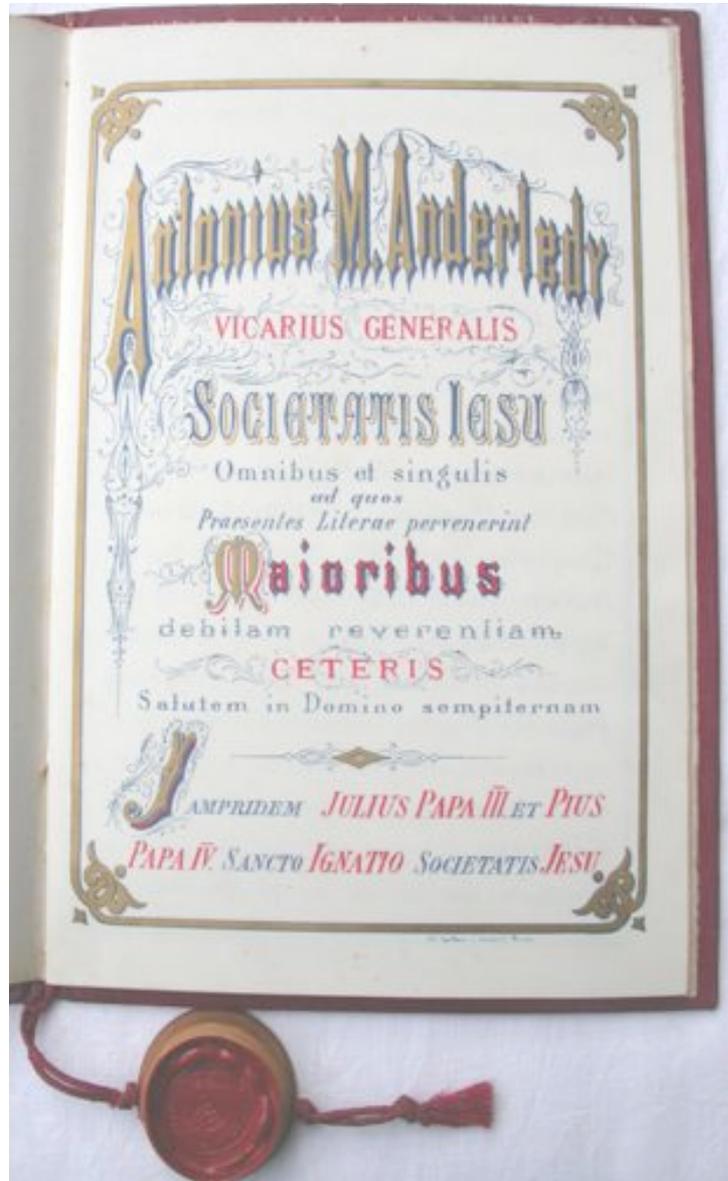
Henry de Dorlodot (1855-1929)

Géologue, ami de l'abbé Breuil et de
Teilhard de Chardin



Henry de Dorlodot (1855-1929)

H. De Dorlodot: docteur en théologie de la Grégorienne

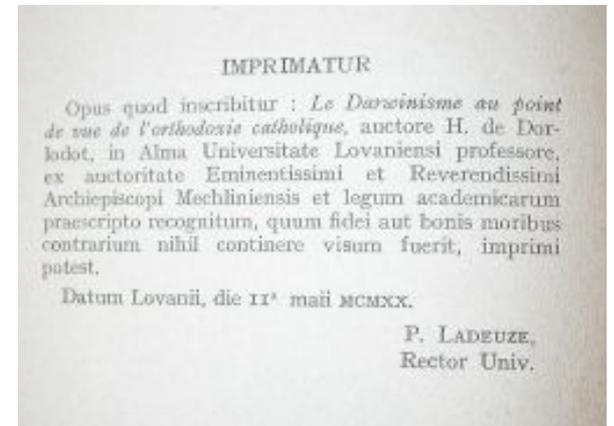
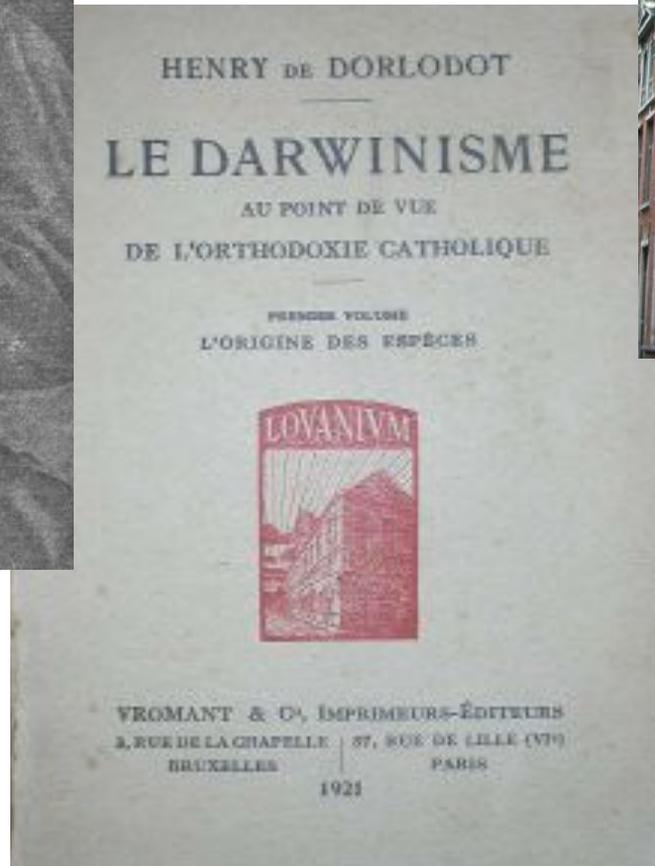




Henry de Dorlodot

Son musée...

Son livre...



Invité à Cambridge en 1909 pour les célébrations Darwin! Soutenu par Louvain...

Les arguments du livre « Le darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique » (1918-21)

- 1. Pas d'arguments bibliques contre l'évolutionnisme absolu:** coopération Dieu-Causes secondes
« Dieu **créa** les grands monstres marins, tous les êtres vivants et remuants selon leur espèce, dont **grouillèrent** les eaux, et tout oiseau ailé selon son espèce. » (Gn 1, 21; TOB)
« **creavit**que Deus cete grandia et omnem animam viventem atque motabilem quam **produxerant** (**pullulant**) aquæ in (**secundum**) species suas et omne volatile secundum genus suum » (Gn 1, 21; Vulgate)
- 2. Les Pères ont accepté l'évolutionnisme absolu** (théorie des raisons séminales): les vivants qui apparaissent sur des matières en putréfaction: étaient-ils déjà là au début? Produits par les 4 éléments?
- 3. Mais nous devons renoncer à cette position!** Non pas pour des raisons théologiques mais à cause de la biologie!
En fait les biologistes (et les philosophes!) de Louvain sont vitalistes et ne peuvent admettre le passage d'une pure matière inanimée au vivant!
- 4. Ce n'est pas grave d'abandonner l'évolutionnisme absolu des Pères** car les scolastiques l'ont fait: en convoquant une autre biologie: celle d'Aristote (explication de l'apparition de la vie sur de la matière en putréfaction, il faut en plus de la matière (principe passif) faire intervenir un principe actif (non matériel) : le soleil, les astres!
5. On abandonne donc les Pères et on adopte l'idée d'une **intervention spéciale de Dieu** faisant apparaître les premières formes de vie puis les laisse évoluer sans intervention spéciale.
- 6. Or curieusement: c'est cela que de Dorlodot appelle la position de... Darwin!!!**

« la doctrine fondamentale de Darwin » selon Henry de Dorlodot:

« 1° La première origine des êtres vivants est due à une influence spéciale du Créateur, qui a inspiré la vie à un seul ou à un petit nombre d'organismes élémentaires ;

2° Ces organismes, évoluant dans la suite des siècles, ont donné naissance à toutes les espèces organiques qui existent actuellement ou dont les vestiges nous sont conservés à l'état fossile. »

(Le darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique. 1. L'origine des espèces, Bruxelles, Paris, Vromant, 1921, p. 10)

+ Mais où de Dorlodot va-t-il chercher cette « doctrine »?

« N'y a-t-il pas une véritable grandeur dans cette conception de la vie, ayant été avec ses puissances diverses insufflées primitivement par le Créateur dans un petit nombre de formes, dans une seule peut-être, et dont, tandis que notre planète obéissant à la loi fixe de la gravitation, continuait à tourner dans son orbite, une quantité infinie de formes admirables, parties d'un commencement des plus simples, n'ont pas cessé de se développer et se développent encore. »

(Darwin, L'Origine des espèces, traduction française du zoologiste suisse Jean-Jacques Moulinié de L'Origine des Espèces)

Le *naturalisme chrétien* : théorisation d'un concordisme mitigé

«...(qui) a toujours été en honneur dans l'Eglise, et ce n'est qu'aux époques de décadence qu'on a pu le voir faiblir, dans une certaine mesure. Sous le nom de *naturalisme chrétien*, j'entends exprimer *la tendance à attribuer à l'action naturelle des causes secondes tout ce que la raison et les données positives des sciences d'observation ne défendent pas de leur accorder*, et de **ne recourir à une intervention spéciale de Dieu, distincte des actes de son gouvernement général, qu'en cas d'absolue nécessité.** »

(H. de Dorlodot, *Le darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique. Premier Volume. L'origine des espèces*, Bruxelles/Paris, Vromant, 1921, *Lovanium*, p.115)

« Ce qui doit paraître étonnant, dès lors, ce n'est pas que les croyants se rallient à la vérité cachée au fond du transformisme. C'est bien plutôt qu'il ne reconnaissent pas plus facilement sous le langage, parfois inacceptable, des évolutionnistes, la catholique et traditionnelle tendance à sauvegarder la vertu des causes secondes à laquelle, tout dernièrement encore un théologien très averti, qui est aussi un vrai savant [= Henry de Dorlodot], a pu donner le beau nom de « naturalisme chrétien ». »

(*Œuvres de Teilhard de Chardin. 3. La vision du passé*, Paris, Seuil, 1957, p.40. Teilhard cite en note le passage de D1921, p.115).

? demi-mesure pour se démarquer d'un concordisme naïf ?

Inquiété à Rome par Mgr Laurent Janssens: celui qui a mis Bergson à l'Index (1914)!
(frère de François-Alphonse Janssens découvreur avec T.H. Morgan du crossing-over)

Raf De Bont, « Rome and Theistic Evolutionism : The hidden Strategies behind the 'Dorlodot Affair' 1920-1926, *Annals of Science*, 62 (2005) 457-478; : *Darwins kleinkinderen. De evolutietheorie in België 1865-1945*, Nijmegen, Vantilt, 2008; travaux de Luc Courtois et de Eric et Marie-Claire Groessens-Van Dyck

Le cardinal Van Rossum, président de la Commission biblique au Recteur de Louvain (1923):

« La solution que j'estime la meilleure parce qu'elle concilierait le souci du bien général avec la bienveillance toute particulière que je porte à la si méritante Université de Louvain, serait que M. de Dorlodot publiât prochainement dans une revue de l'Université une déclaration conçue en ces termes : « Dans mon livre « Le Darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique » j'avais cru pouvoir défendre la thèse de **l'évolution naturelle absolue** y compris **le corps de l'homme** comme acceptable au point de vue de l'orthodoxie catholique, j'avais pensé qu'elle n'était pas en opposition ni avec la Sainte Ecriture ni avec les sentiments des Pères ni avec les décisions de la Commission biblique. Je suis informé qu'à Rome l'autorité compétente en juge autrement. En fils soumis de l'Eglise je rétracte cette opinion et je ferai tout mon possible pour retirer l'ouvrage du commerce » ».

Refus de de Dorlodot! Le dossier est transmis au Saint-Office.

Henry de Dorlodot est défendu à Rome par:

- 1) Le cardinal Mercier et du P. Arthur Vermeersch, S.J. (proche de Pie XI)
- 2) Le rapport favorable d' A. Gemelli (1923)

Archivio della Congregazione per la Dottrina Della Fede, Sacra Congregazione dell'Indice. Rubricella della Sezione Censura librorum dal 1917-1938, dossier : « 1923, Bruxelles, Henry de Dorlodot : *Le darwinisme*, 904/1923, chemise : « De Libello opere Henrici de Dorlodot/ 'Le darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique. L'origine des espèces... ».

- 3) ? interventions de Henri Breuil auprès du cardinal Mercier (mars 1925)
? Le « Concile d'Altamira » (Breuil, Obermaier, Henri Begouën; été 1925):
document rédigé par Bégouën et transmis par le Nonce apostolique Bonaventura Cerretti:
demande que l'on évite tout « *syllabus* » condamnant le darwinisme.
(J. Arnould, *L'abbé Breuil, le pape de la préhistoire*, Paris, CLD, 2011)

Pas de sanction pour de Dorlodot!

Causes principales: + de Dorlodot n'a pas écrit ce qu'on lui reproche
+ on devrait condamner les Père de l'Eglise!
+ Surtout: il faut éviter une nouvelle « Affaire Galilée » (Gemelli)

On lui demande quand même de ne plus publier sur le sujet et surtout pas sur l'origine de l'homme!

Et ce qu'il aurait pu écrire... ? Serait-ce hétérodoxe ? Histoire d'un manuscrit disparu...

tous les végétaux et tous les animaux y absorbe leurs forces, à l'exception de l'âme humaine, a été prise en même temps que la matière terrestre; les corps célestes n'interviennent que pour servir et aider la puissance active, qui existait d'une manière latente sur la terre. — Albert le Grand admet encore une certaine "virtus sensitiva" dans la terre; mais la véritable cause active de la production des plantes et des animaux est le mouvement et la radiation des astres; ces astres ne sont d'ailleurs pas eux-mêmes par des esprits créés (1)

(1) Albert le Grand s'était montré d'abord tolérant à l'égard de l'hypothèse des anges mineurs; mais à l'époque où il avait pour disciple le jeune Thomas d'Aquin, mais il se reprit bientôt et combattit jusqu'à la fin de sa vie, cette théorie qu'il jugeait non conciliable avec l'enseignement commun des Saints Pères. Je ne suis trop dans son sillage sur l'ordre des écrits d'Albert le Grand. J'ai corrigé cette erreur dans l'édition anglaise.

En plus, Albert le Grand reçoit aussi avec la tradition, en refusant aux corps l'activité nécessaire pour produire les animaux supérieurs mais la grande révolution qui devait introduire, dans l'enseignement de l'école, les théories d'Aristote, expurgées seulement de ce qu'elles avaient d'évidemment faux, devait être accueillie par son illustre disciple, Thomas d'Aquin.

Pour St. Thomas, le monde sub lunaire ne possède pas d'activité propre (c'est à dire qu'il n'aît requie de ciel), que celle qui lui vient des quatre éléments et de leurs qualités premières: la humidité, l'humidité, la frigidité et la chaleur. Tout le reste vient, en dernière analyse, de l'activité des corps célestes, mais par les forces spirituelles qui sont leurs moteurs naturels et dont ils sont les instruments. Cette activité a engendré et engendre encore tous

HENRY DE DORLODOT

L'origine de l'homme

Le Darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique



MARDAGA

cosmologiques



Les arguments du livre « Le darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique. 2 »

1. Pas d'arguments bibliques contre l'évolution du corps de l'homme à partir de la matière. sans intervention spéciale de Dieu

Oui mais Gn 2, 7 ? : «Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant. » réponse ad hoc de de Dorlodot

2. Les Pères ont accepté cette position dans leur théorie des raisons séminales

3. Thomas d'Aquin a refusé cette position: le corps humain n'est rien sans l'âme humaine qui, elle, est créée par Dieu (*anima est forma corporis ; cum forma sit tota natura rei*)

4. En fait on peut abandonner Thomas d'Aquin (>< Leroy): car on peut imaginer que

- le seuil humain soit provoqué par des « raisons séminales » (causes cachées depuis le début du monde).

ou

- le seuil humain soit atteint par un mécanisme d'accélération subite de l'évolution (« hétérochronie » dont de Dorlodot a entendu parler chez ses professeurs)

5. On abandonne donc Thomas d'Aquin et on adopte, à la suite des Pères, l'idée de l'émergence du corps de l'homme à partir de formes vivantes antérieures (2 possibilités) mais on maintient pour ce qui est de son âme l'idée d'une animation du corps par Dieu, sans médiation, au moment du seuil.

(pour maintenir l'unité du composé humain qui est affirmée aussi au Concile de Vienne)

Un texte très orthodoxe!

Le retour d'un concordisme lié de nouveau à une exégèse sous contrainte forte:

La question de la création d'Eve: un concordisme surprenant d'un très bon scientifique très fidèle...! Qui respecte les décrets de 1909 (signés par Janssens!)

« comment nous pourrions expliquer aujourd'hui l'origine d'Eve, si, avec la Commission biblique et toute la tradition catholique, nous admettons la réalité historique de la « formatio primae mulieris ex primo homine ».

Le progrès des sciences biologiques nous a appris que ce n'est pas un privilège des éléments sexuels de contenir la virtualité de l'espèce et de la race à laquelle ils appartiennent. Les nombreux faits de génération agame, soit spontanés et s'exécutant suivant l'ordre ordinaire de la nature, soit déterminés par des circonstances spéciales se présentant fortuitement ou dues à l'intervention de l'homme, conduisent à admettre qu'en principe toute cellule d'un organisme normal contient, au moins radicalement la virtualité de l'espèce et de la race ».

H. De Dorlodot, *L'origine de l'homme (Le darwinisme au point de vue de l'orthodoxie catholique. 2.)*, édition critique et présentation par D. Lambert et M.Cl. Groessens, Bruxelles, Mardaga, 2009, pp. 167-168.

Cfr expériences d'Eugèbe Bataillon (1910) : parthénogenèse chez les batraciens!

IV. Une véritable réception du darwinisme?

IV.1. Les années « Pie XII » (1939-1958)

+ Les problèmes de Teilhard de Chardin? :

- il est transformiste mais pas darwinien
- les problèmes sont théologiques (panthéisme?)
- il n'y a pas de cadre philosophique précis

+ L'encyclique *Humani Generis* (1950) :

- acceptation de l'idée d'évolution (y compris pour le corps de l'être humain) et maintien de l'animation immédiate de l'homme (problème théologique)
- Pas de discussion de la théorie darwinienne: le cadre est la « Theistic Evolution »

IV.2. Fin du XX^{ème} siècle: une réelle volonté d'ouverture mais...

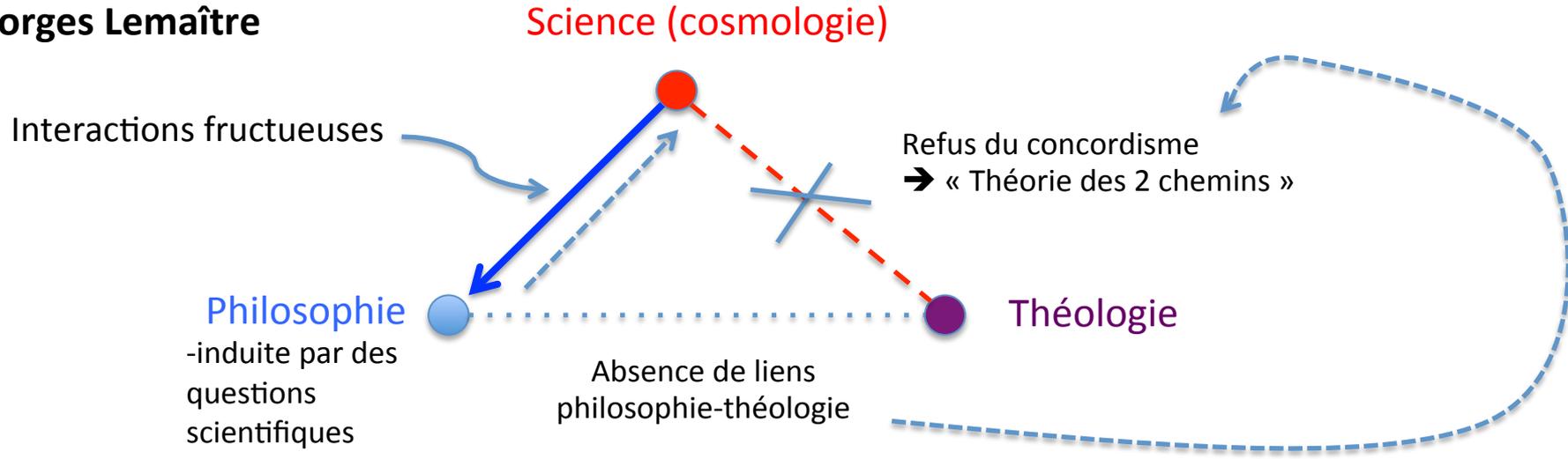
+ Jean-Paul II, 1996 : « le darwinisme est plus qu'une hypothèse » i.e. c'est une théorie
Plus de problèmes?

+ Des problèmes réapparaissent en 2005 à l'occasion du débat sur l'*Intelligent Design*: indices d'un problème placé « sous le tapis » depuis les années 1920: comment penser philosophiquement la sélection naturelle dans le contexte d'une pensée qui doit intégrer aussi une finalité?

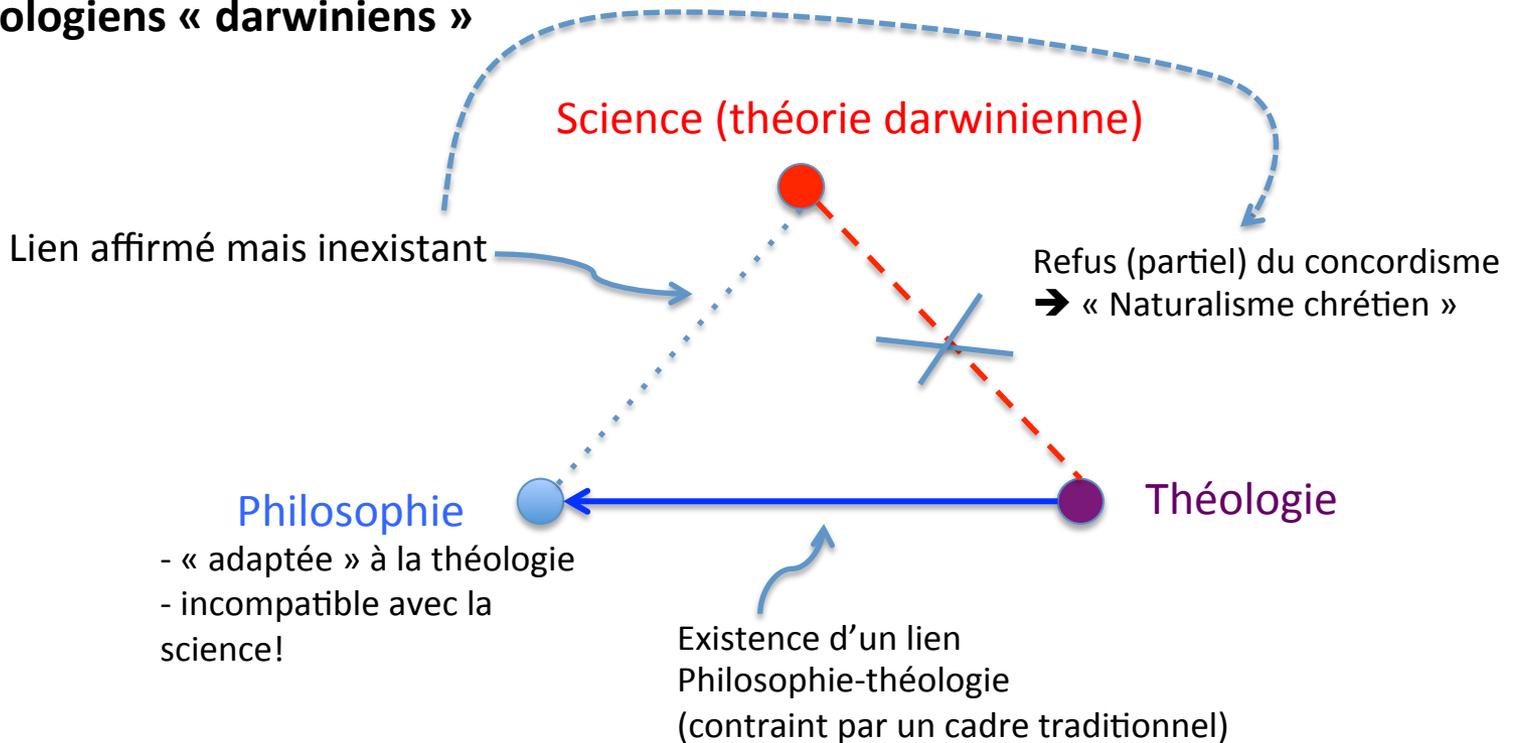
↔ une médiation philosophique manque... et montre en creux sa nécessité!

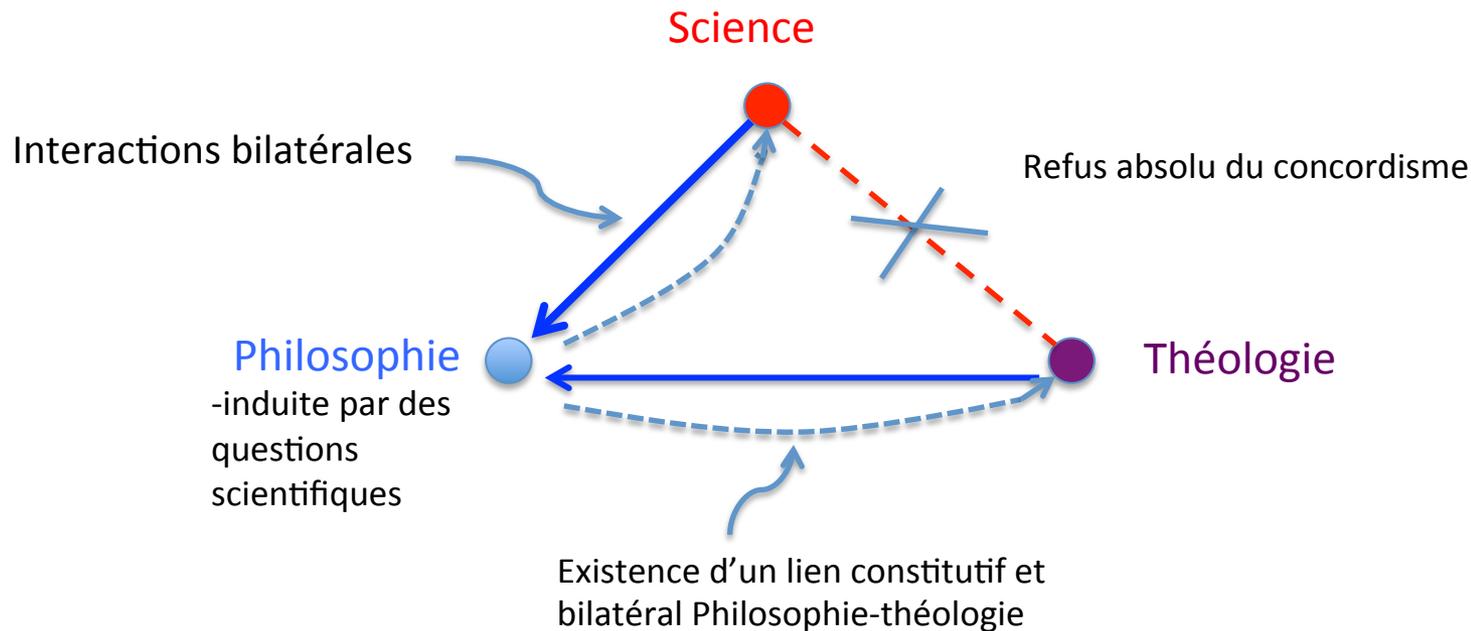
Conclusion: Qu'est-ce que ces analyses historiques nous révèlent?

Georges Lemaître



Théologiens « darwiniens »





Le modèle de l'articulation rationnelle: relire Jean Ladrière, *L'articulation du sens ...*

- + Le concordisme est proscrit: erreur épistémologique: pas de lien « im-médiat »!
le « naturalisme chrétien » et la « théorie des deux chemins »: nécessaires mais pas suffisants
- + Une interaction rationnelle entre science et théologie a du sens uniquement via la médiation du champ philosophique (condition: établir rigoureusement l'existence de liens constitutifs science-philosophie et théologie-philosophie)
- + Mais ce champ philosophique doit être « in-formé » correctement et dynamiquement par les sciences sous peine de retomber dans une nouvelle forme de concordisme (condition: réalisme scientifique ouvert): partant d'une théologie donnée l'articulation n'est pas assurée!